



La Commune



Lutter contre la spéculation

Vénézuela : après la dévaluation

Vendredi 8 janvier, le président Chavez a annoncé la dévaluation du bolivar, la monnaie du pays. Stalin Perez Borges, membre du Front Socialiste des Travailleurs du Parti Socialiste Uni du Venezuela (PSUV) et Coordinateur national de l'Union Nationale des Travailleurs, déclare " si le gouvernement veut véritablement convertir la dévaluation en une mesure offensive contre le capital, il est nécessaire de l'accompagner par d'autres mesures ". Voici des extraits de son entretien publié dans " Marea Socialista ", organe de nos camarades dans le PSUV.

Les déclarations du président Chavez de frapper un grand coup contre les spéculateurs, en commençant par l'expropriation de la chaîne de supermarché Exito, et d'augmenter le rôle de l'Etat dans l'importation pour en finir avec les parasites qui ont utilisé le dollar pour importer et vendre à des prix exorbitants, sont un bon signal sur le tournant qu'il veut prendre après la dévaluation. Elles montrent qu'il y a une intention, tout au moins de la part de Chavez, de vouloir prendre, progressivement, des mesures contre les capitalistes qui depuis longtemps ont joué avec la spéculation pour voler le peuple et la nation.

Implication de la classe ouvrière

Mais pour que ces mesures aient un véritable impact " il est nécessaire qu'elles soient accompagnées d'autres qui encouragent la participation des travailleurs dans la lutte contre ces capitalistes " souligne Perez Borges.

" Pour cela nous reprenons quelques thèmes que nous avons mis en avant dans " Marea Socialista ". l'un d'entre eux est l'augmentation générale des salaires. Pendant ces dernières années la bourgeoisie a fait des profits record, tandis que l'inflation n'a cessé de réduire nos salaires. Chavez, lui-même a dit que les capitalistes nous ont volé pendant des années par la spéculation, en vendant leurs marchandises au prix du dollar parallèle. Voilà pourquoi il faut revaloriser les salaires, et l'annonce de l'augmentation du salaire minimum n'est

pas suffisante au regard de ces années de spéculation et d'inflation. Une augmentation générale des salaires peut seule compenser la baisse du pouvoir d'achat des travailleurs "

Pour que les voleurs rendent gorges

" Mais il nous faut compléter : Chavez a parlé avec emphase de la lutte contre la plus-value, la confondant avec la spéculation, disant que nous devrions lutter contre ce vol de la part des capitalistes. Mais avec ou sans spéculation, les capitalistes nous volent, parce que la plus-value c'est simplement la partie de notre travail qui n'est pas payée. C'est la source des profits des capitalistes. Dit d'une autre manière, les capitalistes ne payent jamais aux travailleurs la totalité du travail fait, ils leur en payent seulement une petite partie, pour que ceux-ci puissent continuer de produire. Le reste, ils le volent. "

" Si nous voulons lutter contre la plus-value, alors les capitalistes doivent nous payer ce qui de toute évidence nous appartient. Une augmentation générale des salaires serait une façon de le faire, de même qu'imposer une limite aux profits. Ceci, bien sûr, devrait être accompagné par la lutte des travailleurs pour que les capitalistes s'y soumettent. "

Ouvrez les livres de comptes

Pour donner un outil aux travailleurs dans cette lutte, le gouvernement devrait faire voter une loi pour que les capitalistes ouvrent leurs livres de comptes et montrent aux travailleurs ce que gagne l'entreprise et d'où proviennent ses gains. " Une mesure dans ce sens serait un pas fondamental, élevant la conscience de la classe ouvrière, et une arme dans la lutte contre l'exploitation. Ainsi nous pourrions voir exactement ce qu'ils volent aux travailleurs et aux consommateurs. Les

travailleurs doivent
avoir ce pouvoir pour,
à partir de là, lutter contre la plus-value
et la spéculation et saisir les entreprises
qui y sont impliquées. La même chose
en ce qui concerne l'importation.
Depuis des mois nous disons qu'il est
nécessaire de mettre en place le monopole
de l'Etat sur le commerce extérieur.
Chavez est dans le vrai quand il dit que
l'Etat peut faire ce que font les importateurs.
Alors que l'Etat assume cette
responsabilité et en prenne le contrôle.
Ceci ne serait pas seulement une
mesure contre le capital, mais aussi un
pas vers la planification de l'économie."

Contrôle ouvrier

" Quels sont ceux qui savent ce dont
les entreprises ont besoin pour produire
et produire mieux ? Quels sont ceux qui
connaissent les besoins des familles
pour leur bien-être et leur alimentation ?
Les travailleurs et le peuple ! C'est eux
qui doivent participer et contrôler le plan
d'importation. C'est eux qui doivent participer
et contrôler la distribution des
produits importés. "

Traduit de " Marea Socialista "

du 18 janvier 2010

Modifié le mardi 23 février 2010

Voir aussi dans la catégorie Venezuela



Contre l'interventionnisme et les menaces militaires impérialistes

Nous reproduisons des extraits du texte publié sur le site apporea.org par nos camarades vénézuéliens de Marea Socialista. »



La crise au Venezuela atteint un niveau sans précédent

Contre la faim, la répression, la mort et la décadence sociale, le mécontentement se voit partout. Tous les jours, les mobilisations dans les rues sont énormes. Le phénomène n'a rien à voir... »



Où va le Venezuela ?

Pour comprendre la situation et lever le voile sur les informations qui sont diffusées dans le monde, inutile d'écouter la coalition de droite (MUD) pro-impérialiste ni la version du président... »



Au cœur du marasme, un pôle anticapitaliste de masse prend corps



Le Venezuela traverse une crise économique et politique majeure : le pays miné par la chute du cours du pétrole, dans la mesure où 90 % de ses revenus proviennent de la vente de l'or noir, a... »



L'Amérique latine et les défis de la gauche

L'Amérique latine entre dans une phase de changements, avec de nouveaux processus, de nouveaux gouvernements, l'échec de projets antérieurs et une nouvelle politique des USA vis à vis de la... »



Pour un nouveau pôle

Nous reproduisons ici un article paru dans le numéro 663 de la revue Alternativa Socialista, sur les derniers développements au Venezuela. »
